



---

**Les cinq municipalités du Parc régional Massawippi s'unissent pour lutter contre les cyanobactéries. On aperçoit ici les maires Pierre Levac (Canton de Hatley), Nicole-Andrée Blouin (représentant le maire Jacques Demers de Sainte-Catherine-de-Hatley), Vincent Gérin (Ayer's Cliff), Stephan Doré (North Hatley) et Jacques De Léséleuc (Hatley). (photo : Dany Jacques)**

---

## **Massawippi prend le taureau par les cornes Campagne pour combattre les cyanobactéries**

**Les élus du Parc régional Massawippi disent prendre le taureau par les cornes en lançant une campagne pour combattre les cyanobactéries, et ce, avant qu'elles ne reviennent hanter la région.**

Le maire du Canton de Hatley et président du parc, Pierre Levac, admet cependant que les cinq municipalités riveraines auront besoin de l'aide financière du gouvernement du Québec pour éliminer les risques de contamination de l'eau potable. «Notre objectif consiste d'abord à limiter les dégâts, à apprivoiser la "bébête" et à contrôler de plus en plus les algues bleues», affirme M. Levac.

---

Le Parc régional, qui vient tout juste de prendre une réelle forme juridique après cinq années de travail, sera le maître d'œuvre pour coordonner toutes les activités associées au combat contre les cyanobactéries.

Ses dirigeants finaliseront bientôt un plan d'action advenant le cas d'une efflorescence d'algues bleues dans le lac Massawippi et ses tributaires, en plus de prendre des mesures concrètes pour minimiser le risque qu'une telle situation survienne. Il lancera également sous peu une vaste opération visant à sensibiliser et responsabiliser la population à cette problématique.

Outre les mesures d'urgence déjà établies dans un cahier d'action, l'opération de sensibilisation consistera à conscientiser les gens à l'importance de modifier des habitudes et des comportements pour protéger leur eau potable. Les élus répètent ici des gestes aussi simples que le reboisement des rives et l'abolition des pesticides puisque l'objectif est de réduire l'apport en phosphore et autres contaminants dans le lac.

Les cinq élus sont convaincus des avantages à court terme, mais sollicitent l'aide financière de Québec pour des effets bénéfiques à long terme. Les municipalités s'occupent du reboisement, mais, aux dires du maire de North Hatley, Stephan Doré, le problème devient plus large en pensant à d'autres irritants comme l'agriculture, la déforestation ou l'urbanisation. «C'est dans ces champs de compétence que Québec doit agir», lance-t-il.

Chacune des municipalités adoptera aussi des actions spécifiques. À Hatley par exemple, une municipalité possédant presque 40 % des berges du lac Massawippi, les élus embaucheront un étudiant pour vérifier l'état des fosses septiques et champs d'épuration des riverains.

Le maire Jacques De Léséleuc prépare aussi l'aménagement d'un parc démonstrateur de 50 000 \$, qui permettra aux riverains de constater de visu comment aménager leur rive de façon exemplaire.

Ce dernier frappe aussi à la porte du gouvernement, car le territoire à vocation agricole touche 90 % de son territoire. M. De Léséleuc ne cible pas seulement les cultivateurs comme principales causes des cyanobactéries, mais ils représentent l'un des éléments de réponse. «Certains sont à vérifier, mais d'autres sont très consciencieux, comme l'un de nos plus importants producteurs qui est venu chercher plusieurs arbres à planter sur son terrain lors de la dernière Journée de l'arbre», tient à souligner M. De Léséleuc.